



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XCI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

peril, n'ayant rien osé hazarder. Ce n'est pas qu'il n'y ait beaucoup de peril, à se vouloir dégager du peril. L'affliction d'un homme de bien, est un mal accompagné de bonheur. Quelque faveur que l'on reçoive de la fortune, on ne laisse pas de s'en plaindre.

XC.

LA cruauté fait volontiers compagnie à la deshonesteté, & on peut dire de celui qui se plonge dans les voluptez, qu'il est esclave de ses passions, qu'il vit en beste, & qu'il n'a presque plus rien de l'homme.

XCI.

ON ne scauroit mieux definir la propreté & la magnificence des habits, qu'en la nommant la subscription de la legereté & de l'orgueil. C'est avoir bien peu de jugement, que de faire beaucoup de dépense

sup

C 4

pour

pour avoir la reputation d'un homme vain & ambitieux, & de se faire gueux, afin d'estre estimé riche.

XCII.

L'Ambition est sujette à deux grandes maladies, elle est toujours fort odieuse, & elle n'a d'ordinaire qu'une issue très-funeste. On ne voit guères réüssir un homme qui a la temerité de vouloir s'élever au dessus de son maistre.

XCIII.

Les choses rares & singulieres n'apportent aucun profit à ceux qui les possèdent, & il est bien difficile de conserver long-temps ce qui plaît à tout le monde.

XCIV.

IL ne faut pas tant attribuer le renversement & la destruction d'un Empire, à la multitude des crimes, qu'à

qu'à